MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 26 (1926), p. 15-19

Étienne Drioton

Le «fronton» et les «tasseaux» de la porte.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

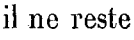
© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE

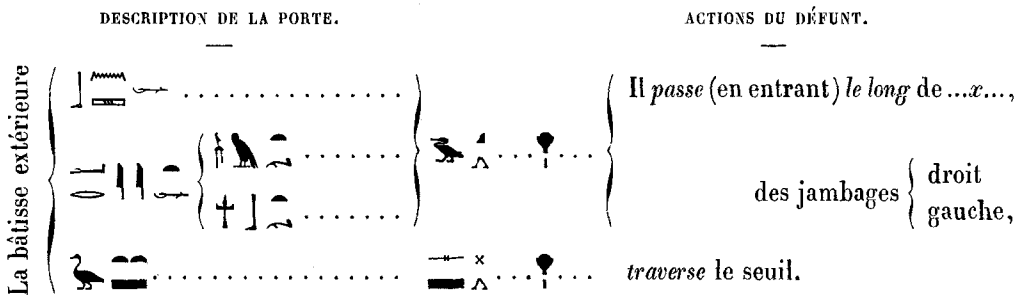
«FRONTON» ET LES «TASSEAUX» DE LA PORTE

PAR

M. E. DRIOTON.

Le chapitre CXXV du *Livre des Morts* renferme un passage célèbre que le rituel démotique de Pamonth intitule *Livre de passer derrière la porterie fermée* [1] : chacune des parties de la porte y prend tour à tour la parole et exige du défunt, avant de lui livrer passage, qu'il prononce son nom mystique [2]. Les principales parties de la porte ainsi énumérées sont depuis longtemps connues; récemment encore M. Dévaud précisait l'identification de la serrure [3]; il ne reste plus d'obscurs que les termes  et , le premier et le dernier de cette énumération.

Les éléments de la porte étant cités dans un ordre logique et leurs relations avec le passant définies par des termes précis, on peut augurer de prime abord à quelle catégorie appartiennent les objets exprimés par des mots inconnus :



[1] Pamonth, III, 7-8. Lexa, *Das demotische Todtenbuch der pariser Nationalbibliothek*, Leipzig, 1910, p. 26.

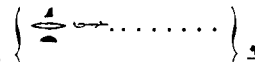
[2] Naville, *Das ægyptische Todtenbuch der XVIII bis XX Dynastie*, Berlin, 1886, t. I, pl. CXXXVIII, l. 28-40. Variantes : *ibid.*, t. II, p. 235-329. Le texte utilisé ici est un texte critique établi d'après les variantes.

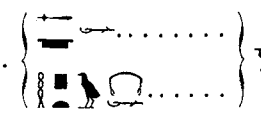
[3] Dévaud, *Études d'étymologie copte*, Fribourg, 1923, p. 57-59.

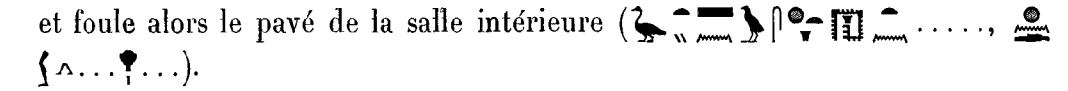
BIFAO 26 (1926), p. 15-19 Étienne Drioton
Le «fronton» et les «tasseaux» de la porte.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

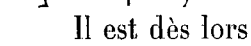
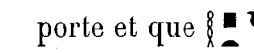
DESCRIPTION DE LA PORTE. — ACTIONS DU DÉFUNT.

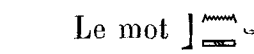
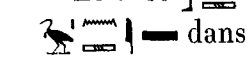
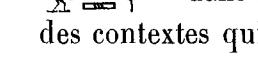
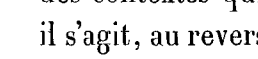
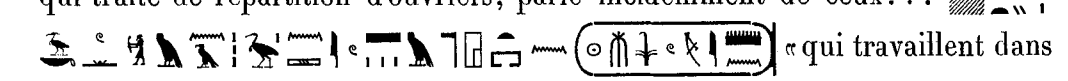
Le vantail

serrure...  ..... Il *ouvre* les éléments de la serrure.

battant...  Il *passe* (en entrant) *le long* du vantail et de ...*x*...

et foule alors le pavé de la salle intérieure ().

Il est dès lors vraisemblable que  appartient à l'encadrement de la porte et que  est un élément en relation étroite avec le vantail.

Le mot  n'est pas tout à fait un hapax. Il se retrouve sous la forme  dans deux papyrus de Turin publiés par Rossi et Pleyte, mais avec des contextes qui ne permettent guère de tirer des conclusions sur son sens : il s'agit, au revers du plan du tombeau de Ramsès IV, de mesures de portes qui mettent en relation avec  et  [1]; l'autre texte, qui traite de répartition d'ouvriers, parle incidemment de ceux...  « qui travaillent dans les *bnšy·w,* dans le temple de Ramsès Miamoun » [2].

Pourtant la place qu'occupe *bnš* dans l'énumération du *Livre des Morts* en rend l'identification presque nécessaire. Il s'agit logiquement du seul côté de l'encadrement qui reste à nommer, le côté supérieur, toiture ou faîte : l'ordre des termes même l'imposerait, puisque, les montants étant nommés avant le seuil, la description se fait de haut en bas. Le mot copte qui exprime cette partie dans un édifice est ⲁⲱⲃⲱ. Il désigne le bâti qui se trouve sur l'étage supérieur (ϫⲉⲛⲉⲡⲱⲣ) d'une maison, le toit, ou, suivant l'architecture, un couronnement ou la terrasse elle-même :

ⲉϣⲱⲡ ⲁⲉ ⲁⲕϣⲁⲛⲕⲱⲧ ⲛ̀ⲟⲩϩⲓ ⲛ̀ⲃⲉⲣⲓ ⲛⲁⲕ ⲉⲕⲉⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛ̀ⲟⲩⲗⲱⲃⲱ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϫⲉⲛⲉϥⲫⲱⲣ ⲛ̀ⲛⲉⲕⲉⲣⲟⲩϫⲱⲧⲉⲃ ϧⲉⲛⲛⲉⲕϩⲓ. Sahidique : ⲉⲕϣⲁⲛ-

[1] Rossi et Pleyte, *Papyrus de Turin,* Leyde, 1869, p. 100-101 et pl. LXXI.

[2] Rossi et Pleyte, *Papyrus de Turin,* Leyde, 1869, p. 13-14, pl. V, l. 10.

BIFAO 26 (1926), p. 15-19 Étienne Drioton
Le «fronton» et les «tasseaux» de la porte.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲕⲱⲧ ⲁⲉ ⲛ̄ⲟⲩⲏⲉⲓ ⲛ̄ⲃⲣⲣⲉ ⲉⲕⲉⲕⲧⲟ[1] ⲡⲁⲱⲃⲱ ⲛ̄ⲧⲉⲫⲭⲉⲛⲉⲡⲱⲣ ⲭⲉ ⲛ̄ⲛⲉⲟⲩ ⲙⲟⲩ ⲱⲱⲡⲉ ⲥ̄ⲙ̄ⲡⲉⲕⲏⲉⲓ[2].

« Si tu bâtis une maison neuve, tu feras un *couronnement* à sa partie supérieure afin que tu ne causes pas un meurtre dans ta maison (si quelqu'un tombait d'en haut) (= *ἐὰν οἰκοδομήσῃς οἰκίαν καινὴν καὶ ποιήσεις σἐφάνην τῷ δώματί σου καὶ οὐ ποιήσεις φόνον ἐν τῇ οἰκίᾳ σου . . .*). »

Une vision dit à Apa Matthieu : . . . ⲭⲉ ⲥⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲥ̄ⲙ̄ⲡⲁⲱⲃⲱ ⲛ̄ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲕⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲥⲉⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲛⲏⲩ ⲱⲁⲣⲟⲕ . . . . . ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁϥ-ⲃⲱⲕ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲉϩⲟⲛ ⲧⲭⲉⲛⲉⲡⲱⲣ ⲛ̄ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲛⲏⲩ ⲱⲁⲣⲟϥ[3]. « Regarde de la *toiture* de l'église : tu verras des hommes qui viennent vers toi . . . . . Notre père monta donc dans la partie supérieure de l'église et il vit des hommes qui venaient vers lui. »

ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲉϩⲟⲛ ⲡⲓⲭⲉⲛⲉϥⲱⲣ ⲁⲩⲭⲁϥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲗⲟⲭ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲁⲱⲃⲱ ϧⲉⲛⲟⲙⲏ† ⲙ̀ⲡⲉⲙⲑⲟ ⲛ̄ⲓⲏ̄ⲥ̄. Sahidique : ⲁⲩⲃⲱⲕ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲉⲧⲭⲉⲛⲉⲡⲱⲣ ⲁⲩⲭⲁⲗⲁ ⲙ̄ⲙⲟϥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲥⲓⲧⲏ̄ ⲛ̄ⲕⲉⲣⲁⲙⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲡⲉⲥⲗⲟⲥ ⲉⲧⲉⲩⲙⲏⲧⲉ ⲙ̄ⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲓⲏ̄ⲥ̄[4]. (Épisode du paralytique). « Ils montèrent sur la partie supérieure, ils le descendirent avec le lit à travers le *toit*, au milieu, devant Jésus (= . . . *ἀναβάντες ἐπὶ τὸ δῶμα διὰ τῶν κεράμων καθῆσαν αὐτὸν σὺν τῷ κλινιδίῳ εἰς τὸ μέσον ἔμπροσθεν τοῦ Ἰησοῦ*). »

ⲉⲓⲧⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛⲁⲗⲉ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲉϫⲏ̄ ⲧⲛⲟⲥ ⲛ̄ⲃⲱ
ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲣⲏⲧ ⲥ̄ⲛ̄ⲧⲙⲏⲏⲧⲉ ⲛ̄ⲧⲛⲟⲥ ⲛ̄ⲭⲟ
ⲛ̄ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲥⲓⲟⲙⲉ ⲉⲩⲃⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̄ⲡⲛⲟⲥ ⲛ̄ⲭⲱ
ⲉⲩⲕⲱⲧⲉ ⲉϫⲏ̄ ⲛ̄ⲁⲱⲃⲱ ⲙ̄ⲡⲕⲁⲥⲁⲣⲟⲛ[5]

« Puis montons sur le grand arbre
qui croît au milieu du grand canal,
pour voir les femmes, leur grande chevelure éparse,
tournant sur les *terrasses* de la citadelle. »

[1] ⲕⲧⲟ, leçon imprimée par Budge.

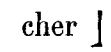
[2] *Deutéronome*, XXII, 8. Texte sahidique : Budge, *Coptic biblical Texts in the dialect of Upper Egypt*, Londres, 1912, p. 62.

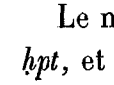
[3] Amélineau, *Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IV^e^, V^e^, VI^e^ et VII^e^ siècles, Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire*, t. IV, p. 716. Cf. Zoega, *Catalogus codicum copticorum manuscriptorum qui in Museo Borgiano Velitris adservantur*, Rome, 1810, p. 535, note 7.

[4] *Luc*, V, 18.

[5] Triadon, strophe 715. Zoega, *loc. cit.*, p. 658.

BIFAO 26 (1926), p. 15-19 Étienne Drioton
Le «fronton» et les «tasseaux» de la porte.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Je n'hésite pas, étant donné le sens, à passer sur la métathèse et à rapprocher  de ⲁⲱⲃⲫ. Le sens du mot égyptien serait d'une façon générale : « toiture, faîte », — dans le cas, par exemple, des ouvriers qui travaillent au temple de Ramsès Miamoun, — et, dans le cas spécial de la porte, il correspondrait à « fronton ».

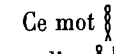
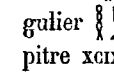
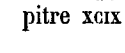
Le mot , lui, est un substantif masculin qui se rattache à la racine *ḥpt*, et par son signe racine , et par la variante du manuscrit *Cd* de Naville[1]. La majorité des témoins du chapitre CXXV l'emploient au pluriel et les quelques manuscrits qui, comme *Aa*, le mettent au singulier traitent tous ses accords au pluriel : le pluriel est donc la véritable leçon, confirmée par le rituel de Pamonth, qui connaît une forme métathésée *n' ḥtp·w*[2].

Or le copte possède précisément un mot de même racine, métathésé lui aussi à volonté, ϩⲟⲡⲧ ou ϩⲟⲧⲡ[3], qui dans l'Exode traduit le grec *κυμάτιον*, hébreu זֵר. Ce terme désigne les « ceintures », les « frettes » d'or, qui serraient et maintenaient unies les planches dorées de l'arche d'alliance et de la table en bois de sétim :

ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉⲟⲱϫⲥ ⲛⲛⲟⲩⲃ ϥⲉⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲃ ⲉⲧⲁⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲥⲁϥⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲕⲉⲟⲩⲧⲥ ⲛⲛⲟⲩⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁⲥ ⲛϩⲁⲛϩⲟⲡⲧ ⲛⲛⲟⲩⲃ ⲉⲩϥⲟⲧϩ ⲙⲡⲉⲥⲕⲱ† [4]. « (*L'arche d'alliance...*) Et tu la doreras d'or purifié, au dedans et au dehors tu la revêtiras d'or, et tu lui feras des *ceintures* d'or ciselées autour d'elle (= *καὶ καταχρυσώσεις αὐτὴν χρυσίῳ καθαρῷ ἐσωθεν καὶ ἐξωθεν χρυσώσεις αὐτὴν καὶ ποιήσεις αὐτῇ κυμάτια χρυσᾶ σ/ρεπτὰ κύκλῳ*). »

ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁⲥ ⲛⲟⲩϩⲟⲧⲡ ⲛⲛⲟⲩⲃ ⲙⲙⲟⲛⲙⲉⲛ ⲙⲡⲉⲥⲕⲱ† ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁⲥ ⲛⲟⲩϫⲗⲟⲙ ⲉⲕⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲱⲟⲡ ⲉⲕⲕⲱⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩϩⲟⲧⲡ ⲙⲙⲟⲛⲙⲉⲛ ⲉⲡⲓϫⲗⲟⲙ ⲉⲕⲕⲱ† [5]. « (*La table de bois de sétim...*)

[1] Roeder, *Urkunden zur Religion des alten Ægypten*, Iéna, 1915, p. 279, préfère la lecture *ḥpw·t* et traduit « Umrahmungen », encadrements.

[2] Pamonth, III, 15, Lexa, *loc. cit.*, p. 30. Ce mot  est à distinguer du singulier , , employé au chapitre XCIX du *Livre des Morts* comme terme de batellerie pour désigner le pied du mât. Grapow, *Religiöse Urkunden*, Leipzig, 1915-1916, p. 205-206. Cf. cahier de traduction adjoint au texte, p. 79.

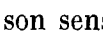
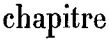
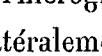
[3] Peyron, *Lexicon*, p. 359 et 372. Spiegelberg, *Koptisches Handwörterbuch*, p. 241.

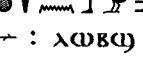
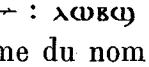
[4] *Exode*, XXV, 11.

[5] *Exode*, XXV, 24-25.

BIFAO 26 (1926), p. 15-19 Étienne Drioton
Le «fronton» et les «tasseaux» de la porte.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Et tu lui feras une *ceinture* d'or en torsade (?) autour d'elle, et tu lui feras une couronne d'une palme qui l'entoure, et tu feras une *ceinture* en torsade (?) à la couronne tout autour (= *καὶ ποιήσεις αὐτῇ σιρεπὶὰ κυμάτια χρυσᾶ κύκλῳ ποιήσεις αὐτῇ σιεφάνην φαλαισιοῦ κύκλῳ καὶ ποιήσεις σιρεπὶὸν κυμάτιον τῇ σιεφάνῃ κύκλῳ*). »

Ce mot ⲥⲟⲡⲧ s'apparente par son sens à la racine  « embrasser » et rejoint ainsi le mot  du chapitre CXXV du *Livre des Morts*. Le vantail de porte, il est vrai, et ses  étaient en bois : mais si l'on examine une porte égyptienne, la porte de bois par exemple, conservée au Musée de Berlin [1], on se rend compte qu'elle se compose de deux éléments nécessaires, les planches verticales qui constituent les ais et une série de tasseaux horizontaux qui la garnissent en s'échelonnant de haut en bas. Ces tasseaux, si essentiels qu'ils sont représentés dans l'hiéroglyphe schématisé , assujettissent les planches en les « embrassant » littéralement et jouent ainsi pour la porte le rôle de la frette d'or de l'arche d'alliance : l'une et l'autre sont des « étreigneurs », ⲥⲟⲡⲧ,  [2].

Si le nom mystique du fronton de la porte :  « Fil à plomb de justesse » n'apporte pas à l'identification  : ⲗⲱⲃⲱ « toiture, fronton » un confirmatur évident, il n'en est pas de même du nom mystique des tasseaux :  « Petits(-serpents) de Ranenout » ne s'inspire-t-il pas tout naturellement de cette série de baguettes longues et minces qui de haut en bas garnissaient le vantail de la porte égyptienne?

E. Drioton.

Le Caire, 5 janvier 1925.

[1] Une photographie de cette porte est reproduite dans Erman-Ranke, *Ægypten und ægyptisches Leben in Altertum*, Tubingue, 1922, pl. 14, fig. 3 et 4.

[2] La même étymologie serait à donner à , socle où l'on engage le mât.

BIFAO 26 (1926), p. 15-19 Étienne Drioton
Le «fronton» et les «tasseaux» de la porte.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net